

Homélie du Cardinal M. Czerny
Dimanche 4 juin 2023, SAINTE TRINITE
140^{ème} anniversaire de l'évangélisation du Congo

Chers frères et sœurs,

Le cardinal : La paix du Christ !

L'assemblée : Amen.

Le cardinal : Tolinga Nzambe !

L'assemblée : Tolinga baninga.

Le cardinal : Beto zola Nzambi

L'assemblée: Na bampangi ya beto.

C'est une grande joie d'être parmi vous, de célébrer l'Eucharistie et pouvoir vous présenter, chers frères et sœurs congolais, les salutations les plus cordiales de sa Sainteté le Pape François.

J'adresse une pensée particulière au Chef de l'Etat et à son épouse, aux membres du gouvernements et aux autorités politiques, militaires et civiles, présentes à cette célébration eucharistique.

Je salue avec affection mes frères dans l'épiscopat, et avec eux tous les prêtres, les consacrés et les fidèles des 9 diocèses du pays.

Je salue chacun de vous et je vous exprime ma vive gratitude pour la cordialité et l'affection avec lesquelles vous m'avez accueilli.

Je suis venu pour célébrer avec vous les 140 ans de l'évangélisation de votre beau pays. Des forêts jusqu'à la savane, des savanes jusqu'à la mer, comme un seul peuple (cf. hymne nationale, la congolaise), nous venons rendre grâce à Dieu pour la joie de l'Évangile.

En effet, depuis 1883, grâce au zèle missionnaire des pères Antoine-Marie-Hippolyte Carie et Prosper Philippe Augouard de la Congrégation du Saint-Esprit, « la joie de l'Évangile remplit le cœur et la vie de ceux qui rencontrent Jésus » (EG, 1) ici au Congo.

Tout en saluant la mémoire des premiers ouvriers de cette moisson, nous n'oublions pas les plus humbles peut-être, mais tout aussi méritants : nos vaillants catéchistes qui ont su faire corps avec cette recommandation du Christ : « **aller de toutes les nations, faites des disciples** » (Mt 28, 19).

Aujourd'hui, « ceux qui se laissent sauver par le Christ sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement » (EG, 1). Et par conséquent, ils restent fidèles aux engagements de leur baptême, participant activement à l'évangélisation en profondeur du bassin du Congo.

Frères et sœurs, l'Église universelle est heureuse de constater que dans cette partie de l'Afrique, celles et ceux qui ont accueilli la parole des missionnaires sont « **assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières** » (cf. Ac 2, 42). Dans tous les diocèses de votre pays, se sont constitués des mouvements d'apostolat dynamiques. A titre illustratif, nous pouvons citer **les scholas populaires, les Raymond Mboko, les boscovites, les yambote, les Kizito, les légions de marie, les suffrages, les suppliques, les Saintes Rita, les fraternités, etc. Ces groupes fondés par vos propres missionnaires et orientés vers une intelligence intériorisée de la foi sont, grâce à l'utilisation de tous les éléments culturels capables d'exprimer la foi et l'agir des chrétiens, un ferment évangélique puissant.** Ils aident le chrétien à accueillir le Christ au cœur de son être et dans sa nature profonde, à aimer le Fils de Dieu et à le servir même dans les situations de souffrance humaine.

Rencontrer un tel laïcat enraciné dans le Christ et engagé dans l'annonce de l'Évangile reconforte grandement.

Nous avons donc des raisons de nous réjouir des résultats du travail accompli par nos vaillants missionnaires relayés aujourd'hui par un clergé local créatif, courageux et missionnaire dont les efforts sont à saluer et à encourager, sans oublier les consacrés et les catéchistes.

En célébrant les 140 ans, station importante vers les 150 ans, le Christ nous invite à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie que nous communiquons son Évangile : **ouvrir davantage nos cœurs au Christ dans une dynamique synodale, en prenant encore plus en compte les démunis, les plus pauvres.**

En cette solennité de la Sainte Trinité, les textes liturgiques parlent de Dieu trine et parlent donc d'amour ; ils ne s'arrêtent pas tant sur le mystère des trois Personnes, que sur l'amour qui en constitue la substance ainsi que l'unité de la Trinité dans le même temps.

Le Père, le Fils et l'Esprit Saint sont un parce qu'ils sont amour. Le Père donne tout au Fils ; le Fils reçoit tout du Père avec reconnaissance ; et l'Esprit Saint est comme le fruit de cet amour réciproque du Père et du Fils. **L'amour est le nom par excellence de Dieu. Dieu est amour affirme** Saint Jean (cf. 1Jn 4,7-12). Et cet amour est plus fort que le mal.

Dans la première lecture tirée du Livre de l'Exode, Dieu manifeste son amour malgré une grande infidélité de son peuple.

Il révèle son être plein de bonté par ces mots : « **Le Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité** » (Ex 34,8). Et cela est le visage de Dieu. Visage de miséricorde. **Nous avons un Dieu qui nous aime et qui nous pardonne, tous et toujours. Nous sommes tous pécheurs aimés et pardonnés.**

L'Évangile explicite cette miséricorde ; Saint Jean dit ceci : « **Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle** » (Jn 3,16). C'est dire que Jésus est l'expression suprême de l'amour de Dieu envers l'humanité. Car Jésus est le Fils de Dieu qui est né pour nous, qui a vécu pour nous, et qui sur la croix a donné sa propre vie pour nous, pour nous obtenir la vie éternelle.

Ainsi, dans le mystère de la passion, sont présentes les trois Personnes divines : le Père qui donne son Fils unique pour le salut du monde ; le Fils qui accomplit jusqu'au bout le dessin du Père ; l'Esprit Saint qui vient transformer notre existence, pour qu'elle soit animée par l'amour divin.

Les missionnaires qui nous ont apporté l'Évangile ont été animés par cet amour trinitaire. Ainsi ils sont devenus des disciples missionnaires de la miséricorde, témoins de l'amour infini de Dieu lui-même. C'est là toute l'essence du christianisme, parce que c'est l'essence de Dieu lui-même.

Frères et sœurs, permettez-moi de m'adresser maintenant directement à ceux qui vont être ordonnés prêtres. **Très chers amis, qui serez ordonnés prêtres dans quelques instants, c'est de ce même regard d'amour qu'est né votre appel au sacerdoce.** Vous êtes le fruit de la miséricorde divine. Et vous êtes invités à devenir le "personnel de la maison de la Miséricorde" pour reprendre l'expression du feu cardinal belge Danneels. Dans un monde souvent brisé par des attentes déçues, le prêtre écoute, il parle, il guérit et soigne, au nom de Jésus. Cet amour de Dieu est indispensable pour rendre les hommes heureux.

Pour cela, les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, doivent être aussi les joies et les espoirs, les tristesses et angoisses des disciples du Christ.

C'est dans ce sens que se comprennent ces mots du Cardinal Emile BIAYENDA, lorsqu'il affirme que **prendre sincèrement part aux joies et aux peines des autres, c'est vraiment manifester un esprit d'amour et d'unité fraternelle.**

Chers amis, osez engager votre vie dans cette mission passionnante, comme les pères Carrie et Augouard et beaucoup d'autres premiers missionnaires, non pas seuls, bien entendu, mais avec le Seigneur ! Donnez au Congo l'élan et l'enthousiasme qui dérivent de votre expérience de foi vivante, une expérience qui ne porte pas atteinte aux attentes du vivre humain, mais les exalte dans la participation à l'expérience même du Christ. A l'image de la Trinité Sainte, soyez l'amour, travaillez pour l'unité de la Nation et du Corps du Christ.

En outre, chers frères et fils, considérez qu'en exerçant le ministère de la Sainte Doctrine, vous participerez à la mission du Christ, l'unique Maître. Vous participerez au ministère du Christ. Dispensez à tous cette Parole de Dieu, que vous avez vous-mêmes reçue avec joie depuis lors. Et pour cela, lisez et méditez assidûment la Parole de Dieu afin de croire ce que vous avez lu,

d'enseigner ce que vous avez appris dans la foi, de vivre ce que vous avez enseigné. N'oubliez pas ceci : ne faites jamais une homélie, un sermon, sans avoir beaucoup prié. Prenez la Bible en main et demandez ce que le Seigneur veut que vous disiez à son peuple, le peuple de Dieu. Les fidèles de Brazzaville méritent une très bonne homélie ainsi que de bons pasteurs, enracinés dans la prière, pas dans une propagande ni dans des paroles qui divisent au lieu d'unifier.

La joie sacerdotale se trouve sur ce chemin : chercher à plaire à Dieu qui nous a choisis, participer à la mission du Christ et en communion filiale avec l'évêque, ordinaire du lieu. C'est-à-dire, le prêtre est proche de Dieu dans la prière, proche de l'évêque qui est son père, proche du presbytère, proche des autres prêtres comme des frères (mais pas pour parler mal des autres), et proche du Peuple de Dieu. Dans le contexte d'une Église au Congo qui grandit et s'épanouit, chers frères et fils, gardez toujours devant les yeux l'exemple du Bon Pasteur, qui est venu non pas pour être servi, mais pour servir, pour chercher et sauver ce qui était perdu.

La source de l'unité, chers fidèles, réside en Dieu. Cette unité est à rechercher sans relâche car l'unité est une particule identitaire du chrétien que nous sommes. Malheureusement, cette unité est une parfois gangrenée par des attitudes partisans, ethniques et claniques même au sein de l'Église. Pour vous, qu'il n'en soit pas ainsi. Au Congo, l'Église du Christ est unique, rassemblant tous les fils et filles de Dieu sans distinction de races, d'ethnies et couleurs. C'est à chacun de nous de prendre conscience de cela.

L'Église est une, comme la Sainte Trinité est un seul Dieu. *Fratelli tutti*, nous sommes tous frères et sœurs. Nous sommes chrétiens catholiques congolais... c'est ce langage d'unité et d'amour que vous devez prêcher. Dans un monde qui change, nous avons beaucoup de défis à relever. Et comme l'a rappelé dernièrement le Saint-Père aux ouvriers apostoliques Hongrois, « **une bonne pastorale est possible si nous sommes capables de vivre cet amour que le Seigneur nous a commandé et qui est un don de son Esprit. Si nous sommes distants ou divisés, si nous nous raidissons dans nos groupes, nous ne portons pas de fruits** ». **L'Église n'a pas d'autre but que de bâtir solidement l'unité, la communion, parce que Dieu est communion et est présent là où il y a la charité fraternelle.**

Chers frères et sœurs du Congo Brazzaville, vous êtes, à juste titre, fiers et reconnaissants de ce que l'Esprit Saint a opéré à travers les 140 ans d'évangélisation dans votre Église. Mais vous savez aussi que la meilleure manière d'apprécier un héritage est de le cultiver et de l'enrichir. En réalité vous êtes appelés à développer ce précieux dépôt de la foi à un moment parmi les plus décisifs de l'histoire, en devenant plus unis et en vivant les nobles valeurs humaines et les vertus chrétiennes de foi, d'espérance et de charité.

Avec l'aide de la Vierge Marie à qui fut consacré ce pays dès son indépendance, vous deviendrez davantage une église famille de Dieu pour le bien de cette Nation et du monde entier. « **La grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous !** » (2 Co 13, 13). Amen !